



La sagesse pour l'unité

Pour lire l'Évangile de ce jour : Matthieu 25, 1-13

Le moment où le règne des cieux arrive cela ressemble à cette histoire de dix jeunes filles. Elles sont toutes invitées aux noces du maître, au repas de l'alliance nouvelle.

Une moitié est « folle », une moitié « avisée ». Les « sages ont pris de l'huile dans des vases avec leurs lampes ». « Les folles, elles, ne prirent pas d'huile ». Nous connaissons le sens de « sagesse » dans la Bible : solliciter sa réflexion, son intelligence. Parallèlement nous avons des éléments de l'histoire des communautés chrétiennes de la seconde moitié du premier siècle (époque de rédaction de cet évangile) et ceux-ci peuvent nous éclairer sur la compréhension de cette parabole. Les « sages » peuvent être vues comme cette part de la communauté des serviteurs de la parole qui, à l'instar de Matthieu, réfléchit et médite l'enseignement de Jésus avec raison ; les « folles » comme cette autre part qui se laisse aller à un prophétisme apocalyptique, irrationnel, débridé et dangereux. L'huile est au centre de cette histoire. Elle fait défaut à une moitié de celles qui vont à la rencontre de l'époux, les « folles ». Toutes, elles s'étaient assoupies dans l'attente, mais seule une moitié, la plus avisée, s'est rappelée l'importance de cette huile.



Ce qui nous est promis : une communauté universelle dans la paix et la joie

Nous aussi, souvenons-nous, l'importance de l'huile dans la vie de Jésus : le christ, c'est celui qui a l'onction d'huile... le huileux ! Souvenons-nous l'importance de l'huile pour les disciples envoyés par Jésus pour faire ces onctions d'huile afin de soulager les malades, chasser les esprits mauvais, dans le récit selon Marc. Depuis son départ, il y a les communautés qui s'en sont souvenues, il y a celles aussi qui ont oublié, celles qui ont fait sans... Bref, il y a celles qui ont été fidèles à l'apport du Christ, et il y a celles qui, pour Matthieu, ont été « insensées » et qui, avec son retour, dans son évangile, vont le regretter, car elles ne sont plus prêtes pour participer au repas de l'alliance, à la fête des noces. Ce sera trop tard pour s'en apercevoir et vouloir revenir. Il y a eu trop de divergences entre ces communautés... le rassemblement, la communauté de table entre elles, au nom du Christ est devenu trop difficile, même si maintenant, elles veulent revenir.

A notre tour, soyons suffisamment avisés pour ne pas tomber dans les travers irrationnels de notre temps, les manipulations, les mensonges, les perversions de toutes sortes. Utilisons aussi notre sagesse, c'est-à-dire notre intelligence. L'irrationnel quand il veut s'imposer conduit à la manipulation et crée des fractures graves dans un groupe ou une société. L'actualité de ces jours nous le montre d'une certaine façon. Tous, nous valons beaucoup mieux que les divisions et querelles, car ce qui nous unit, ce qui nous est promis, est plus fort que cela : cette communauté universelle dans la paix et la joie.

P. Laurent Maurin